

Trainivarses

Année 22

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne - Section Langues de Bourgogne



Un chantier prioritaire !

Au nom de la MPOB, il me faut souligner l'importance de la place des langues dans notre patrimoine et nos actions.

Depuis plusieurs décennies, notre région a bénéficié d'un travail associatif sur le patrimoine oral : enregistrements sonores inédits, études, diffusion, pratique et création autour de la musique et de la danse traditionnelles, de la vie et des cultures populaires, des contes, et bien sûr de la langue.

La MPOB en est l'émanation et a obtenu le label ethnopôle du ministère de la Culture en reconnaissance de ses capacités d'innovation dans ses actions culturelles et pour son sérieux scientifique.

Sa section Langues de Bourgogne a développé une démarche scientifique qui s'appuie sur une innovation pédagogique en direction des écoles primaires et collèges de notre région. Une première étape fructueuse a été engagée auprès d'une vingtaine d'enseignants. Ce travail doit se poursuivre par la création d'une mallette pédagogique en partenariat avec le PNRM et le PAH sur l'environnement, le bâti, la langue... Cela demande l'investissement indispensable d'un spécialiste en innovation pédagogique.

Nous demandons aujourd'hui au Ministère de l'éducation nationale le détachement à mi-temps du professeur qui a développé jusqu'alors ce projet.

Aujourd'hui les élus sollicités, sénateurs et députés, convaincus de l'urgence de cette demande, nous soutiennent dans cette démarche. Il nous reste à obtenir de l'Éducation Nationale ce détachement. En effet elle fait de plus en plus appel à nos services, par la demande de la création d'une mallette et d'un suivi pédagogique innovant.

Il est plus qu'urgent d'éviter que le patrimoine oral et culturel ne puisse être récupéré à mauvais escient, alors même qu'il est source d'innovation et de biodiversité sociale et culturelle.

En tant que patoisant, mais aussi paysan morvandiau et maire, j'ai constaté que la prise de conscience de l'urgence des enjeux environnementaux et économiques passe par une meilleure connaissance du milieu qui nous entoure qu'il soit culturel, naturel ou économique. Cela passe aussi par le renforcement du lien social généré par la connaissance de nos langues et de tout le patrimoine qui en découle.

D'autres régions ont obtenu des soutiens et des résultats très significatifs. Notre région doit soutenir, dans la plus grande urgence, le travail effectué par la section LdB. Ce sera un chantier prioritaire de la MPOB en cette année 2022 que je vous souhaite bonne et heureuse.

Laurent Cottin

Président

de la Maisons du Patrimoine Oral
de Bourgogne
Maire de Gien-sur-Cure

Ai traivars Traivarses

La promotion des langues régionales est une compétence partagée par les départements et les régions.

Alors, de deux choses l'une, soit on considère qu'il n'y a pas de langues régionale en région Bourgogne Franche Comté et on le dit clairement à tous ceux qui, en conséquence, sont coupables de mal parler et donc priés de bien vouloir oublier les paroles fautives de leurs géniteurs **soit on exerce pleinement les dites compétences !**

Quelle autre alternative ?

Pierre Léger

Le Piarre

Responsable de la section « Langues de Bourgogne » de la MPOB

Sommaire

Un chantier prioritaire p.1

Edito de Laurent Cottin

Président de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

9e Rencontres des langues et patois de Bourgogne et de Franche Comté p. 3

Des beurdolées d'écrivous, charchous, racontous, bavoéchous p.4

Un trésor à préserver p.5

A faurot bin qu'çai choinge ! p.6

Bulletin d'adhésion 2022 p.7

De la littérature en Bourguignon

Aujourd'hui, Jean-Louis Goulier p.8

Hier, qui résonne avec le présent p.9

Une collection en langues de Bourgogne au sein des éditions de la MPOB p.12

Bibliographie p.14

Compte rendu de la rencontre des ateliers de langues p.17

Vous ne connaissez pas le bourguignon-morvandiau ?
Venez l'écouter et l'apprendre, pourquoi pas le parler !
Venez discuter autour d'un vin chaud,
approfondir des questions de linguistique,
et aussi, raconter des histoires en jouant,
chanter en langue locale, danser en patois...

9^e Rencontres des langues



6 novembre 2021 9^{èmes} Rencontres des langues et patois de Bourgogne et de Franche Comté

Chaque année la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne organise les Rencontres des Langues et Patois de Bourgogne et de Franche-Comté. Cette année, par exemple, malgré le Covid, nous avons accueilli cette rencontre à la Maison de l'oralité à Anost. Le matin, les ateliers se sont réunis, il y avait des locuteurs du Charolais, du Chalonnais, du Morvan, etc. Ils ont échangé sur les actualités de leurs ateliers. Si vous souhaitez en savoir plus, Reportez vous page 17 pour un compte rendu des échanges.

En même temps, nous avons proposé un atelier pour les débutants, enfants et adultes, qui ont écouté les langues et essayé de parler le bourguignon-morvandiau.

L'après-midi, deux chercheuses nous ont fait part de leurs travaux. Marion Bendinelli qui travaille sur la Franche Comté et Caroline Darroux, directrice de la MPOB, nous ont permis de comprendre la place des langues régionales dans les médias, et la pédagogie des langues à l'école.

Nous avons fini par un moment festif avec une veillée, des chants de la musique, et des artistes d'Anost qui se sont réapproprié un répertoire en langues régionales et nous ont proposé différentes interprétations.



Des beurdolées d'écrivains...

Vous savez que les langues régionales de Bourgogne et de Franche Comté sont des langues orales, c'est à dire qu'il n'existe pas d'écriture normalisée pour ces langues. Depuis un certain nombre d'années, beaucoup de locuteurs essaient d'inventer collectivement une manière d'écrire ces langues.

Mais cela fait bien longtemps pourtant que des livres s'écrivent dans ces langues, d'ailleurs, au centre de ressources documentaires de la MPOB, le plus vieil écrit en bourguignon-morvandiau est une bulle papale traduite en 1886. Il faut savoir qu'il y a aussi de la littérature contemporaine qui se crée, par exemple, Jean-Louis Goulier vient de publier fin 2021 un très beau recueil de poésies, « Chez nons ».

Pour découvrir cette littérature contemporaine en langues régionales, vous trouverez un extrait de « Chez nons » page 8.

Pour une bibliographie plus exhaustive, reportez-vous page 14.

...charchous racontons bavééchous



Il y a aussi des scientifiques qui proposent des recherches sur les langues de Bourgogne et de Franche Comté.

Par exemple, **Marion Bendinelli** (photo de gauche), chercheuse à l'université de Besançon, qui travaille sur le Franc Comtois et notamment sa représentation dans les médias ; ou **Pierre Léger**, écrivain, musicien et conteur infatigable depuis *Lai Pouélée*, vous connaissez sûrement une de ses chansons, *Noël 1883* (si vous ne la connaissez pas, appelez-nous, on vous la fera écouter !) ; ou encore **Régine Perruchot**, qui anime un atelier de pratique du bourguignon-morvandiau très prolifique, notamment de textes publiés dans le Journal du Centre puis dans un recueil aux éditions de la MPOB : *Brâment* (voir page 12).

Apeus y'en a trébin d'pus...

... Et aussi des personnes ressources, des locuteurs, des conteurs, des animateurs d'ateliers, des artistes, des chercheurs, des figures de conteurs, des mentous...

(Voir page suivante)

Un trésor à préserver

Au niveau international, l'UNESCO, dans sa Charte du Patrimoine Culturel Immatériel, a appelé les gens qui sont porteurs d'un patrimoine immatériel des « Trésors Vivants ».

Voici un petit aperçu de nos trésors vivants... Il y en a des milliers.

ALUZE Gérard
ANDRE Madeleine AUCLAIR André
BADOU Robert BALANDREAU BANDONNY Marcel BANDONNY Solange
BARBIER Jean BARBOTTE Marcel BAROT Gilles BARRAL Philippe
BASDEVANT Jules BASDEVANT Louis BAUDIAU Jacques BELIN Vincent BENOIT Pierre
BERTRAND Elise BERTRAND Paule BESSON Claude BIBRACTE Jean-Marie BIDAULT Marie-Rose
BLANCART Jean-Louis BLANCHARD Georges BLIN Emile BOGROS E. BOILLOT-BILLARD J BONNAFOUX Jean-Paul
BONY Alice BOTTARD Michel BOULEMIER Roland BOULLE Ch. BOURGOGNE Gérard BOUSSARD Blanche
BOYAU Damien BREANT Serge BRIETAT Jean BRIOTET René BRUHAT Jean-Michel BRUN Hubert BRUN Serge
BUREAU Christiane CAMPAGNAC E. CAMUS M. CARRION Philippe CEBE Annie CHAGNARD Denise CHAMBOSSE Olivier
CHAMBURE Eugène de CHARLES Eliane Bernard CHATAIN Louis CHAUVET Germaine CHAVENTON Gérard CHEVREUX René
CHOUARY Eugène CITEL Christian CLAS Fernand CLEMENT MF CLEMENT Paul COIFFIER Louis COLLIN Henri COLLIN L.
CORNEVIN Maurice CORON Henri COTTIN Laurent COURMONT Louis de DEBARD Jean-Luc GOULIER Jean-Louis GUINOT Norbert
GUYON René HANNEQUIN Lucette HETZEL-PRIVET Marguerite HECKMANN Bruno HOPNEAU Luc HOUDAILLE Alain JABOEUF Charles
JACQUES Raymond JANNOT CHAZELLE JANVIER Marinette JEANTON Gabriel JOBARD Patrick LACHOT Philippe
LA MONNOYE (de) Bernard LAGRANGE Christian LAGRANGE Joseph LAJOUX Marc LAMOUREUX Alexis LASSERRE J LAUREAU Madeleine
LAVENIER Daniel LEFRANC Nicole LEGER Geneviève LEGER Jean LEGER Pierre LEMOINE Gabriel LEMOINE Michèle
LESECH Francis LETOURNEAU Serge LETOURNEUR Louis LIGERON Lucie LIMOGES Michel LOMBARD Guillaume MALTER Gaspar
MANTIN Robert MARCEAU Lionel MARILLER Emile MARMILLON Bernadette MARMILLON Jacky MARTIN Gérard MASSON Louis
MASSOT André MASSOT Benjamin MAZEAU Robert MEGE-PRIVET Odile MENETREY Jean-François MEUNIER Paul MEURIOT Gérard
MICHEL-ROUX Daniel MICHOT Camille MIDROUILLET Yvonne MIGNARD Prosper MIGNOT Geneviève MIGNOT Patrick MILAN Jean
MITSOU-TALON Geneviève MOISET Charles MONSAINGEON Maurice MONSAINGEON Maurice MORIN Gaby MORIZOT Denis MORLAY G.
MORVANDIAU le NEUGNOT Alain NATAL P.Lou PALLOT Claude PATRU Colette PATRU Henri PAUTRAT Mugnette PERE Noël PERRAUDIN Roger
PERRIN Jean PERRUCHOT Régine PETIDENT Andrée PICARD Henri PICHON Nanou PICHOT Octave PIRON Aimé PIVERT Pierre
POULLEAU Alice PRIVAT André RAILLARD Daniel RAILLARD Jean-Claude RAMON G RAVAUD Adrienne
RAYNAL Claude REGNIER Claude REMOND Georges RENAULT Jean-Pierre RHODDE Jean RHODDE Yoma ROBERT Roger
ROCAULT François ROIDOT Bernadette ROIDOT Jean-Claude ROIZOT Jean ROUARD Jean-Claude
ROUMIER Bernadette ROUSSEAU Elie ROUSSEL Sam ROUZAUT M ROY Jacques SARROUX Claudius
SAURON Clément SAYNAC Roger SEGALT Emeline SEGALT Gérard SILDMAN (Vigneron)
SIMON Jean SOMMIER Louis TACCARD Jacqueline TAVERDET Gérard THIBAUT Marie Thérèse
THIBAUT Raymond THOMAS Marguerite THOMAS René TOUSSAINT Thérèse
TRAPET Maurice VALABREGUE Jean-Pierre VALTAT Louis VEAUX Bernard
VIEILLARD Alain VIEILLARD Louis VIGNEULLE Préfet VINCENT Renée
VION Dominique YVARS-POUD Odette

**On évalue à 20 000 locuteurs aujourd'hui les personnes
qui parlent le bourguignon.**

A faurot bin qu'cai choinge !

Je te salue ma France, tes grands crus, tes fromages, tes climats, tes paysages, tes lumières et tes accents.

Je te salue dans ta somptueuse diversité que le Monde entier vient admirer.

Je te salue dans tes peurs et tes contradictions.

Tu plaides pour la beauté de ta langue et les richesses de la francophonie mais tu crains sa foisonnante floraison.

Tu te lamentes de voir malmener l'orthographe tout en laissant le français s'imbiber d'anglicismes.

Tu votes des Lois pour protéger le «Trésor national» que sont nos langues régionales mais ne les applique qu'à celles qui crient le plus fort.

Les années passent et rien ne change vraiment, si ce n'est l'amplification de ce brouhaha confus, numérique et consumériste nourri d'amitiés virtuelles et de fausses paroles. Alors il nous faut reprendre langue. Non, les langues régionales bigarrées et truculentes n'attendent en rien à notre langue commune. Bien au contraire, elles lui font écho, elles la mettent en lumière, l'enrichissent et la relocalisent. Quelques pincées de sel donneraient-elles moins de goût à la République ?

Nos langues de Bourgogne Franche Comté, du Jura à la Puisaye, de la Bresse au Morvan, du Charollais à l'Auxois et autres lieux, doivent-elles encore faire leurs preuves pour qu'on s'en préoccupe ?

Riche d'une abondante littérature orale et écrite, de locuteurs, d'écrivains et de conteurs nos langues se parlent et se chantent encore. Mais pour combien de temps ? Sans une vraie politique de valorisation et de sauvegarde c'est une part du trésor national qui est en danger !

A faurot bin que cai choinge !

Voici des livres, des visages - dont je n'ai retrouvé parfois que de bien mauvais portraits - et des noms qui ne sont que les bribes d'un impossible inventaire. On pourrait en rassembler des centaines d'autres tout aussi assidus à défendre et à avoir défendu notre patrimoine linguistique, mémoire vivante de notre région. Je ne parle que de la seule Bourgogne mais il y a gros à parier qu'ils ne sont pas moins nombreux en Franche Comté.

Ils sont linguistes ou paysans, spécialistes ou autodidactes, professionnels ou amateurs. Tous ont écrit, publié, étudié, conté, chanté dans nos langues et patois de Bourgogne.

Ils sont gens de paroles, gens des vies et des voies tissant la belle diversité du vivant.

Ils sont les fragiles cathédrales du vent et de la gorge.

Ils ont donné noms aux pierres, aux plantes, aux gens et aux choses. Par ce simple fait ils témoignent que nos langues et nos patois méritent tout autant d'attention, de respect et de protection que les plus prestigieux monuments.

En rassemblant ici ces noms et ces visages j'exprime ma gratitude envers tous ces porteurs des flambeaux de la parole mais aussi mon intime conviction : oui laisser s'effondrer, s'effacer cette diversité est une perte partout et pour tous.

Et si l'effondrement de la diversité culturelle était aussi lourd de conséquences que celui de la biodiversité ?

Pourtez-les brâment ! Bonne an-née apeus bounes langues en 2022

Pierre Léger

Le Piarre

Responsable de la section « Langues de Bourgogne » de la MPOB



membre du réseau écomusée morvan



BULLETIN D'ADHÉSION 2022

12 €

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Commune :

Tél :

Courriel :@.....

Vous adhérez à :

☐ Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

Et à la ou les sections suivantes (possibilité de cocher plusieurs cases, ou aucune) :

☐ Langues de Bourgogne

☐ Mémoires Vives

☐ Atelier Musical d'Anost

Votre adhésion vous permet de :

- participer aux ateliers et manifestations
- consulter et emprunter les documents au Centre de documentation
- emprunter le matériel d'enregistrement et de sonorisation

Cette adhésion est un soutien aux activités de l'association MPOB, sauvegarde et valorisation des cultures orales et expressions populaires en Bourgogne.

Ce bulletin ne concerne pas les adhésions aux associations UGMM, Anost Cinéma et Vents du Morvan.

RÈGLEMENT :

- ☐ Espèces
- ☐ Chèque

Un règlement envoyé sans bulletin d'adhésion dûment rempli ne pourra tenir compte d'adhésion.
Merci de joindre votre chèque libellé à l'ordre de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.
Pour une cotisation en espèces, un reçu peut vous être adressé sur simple demande.

CARTE D'ADHÉSION :

Vous pouvez transmettre ce bulletin, accompagné de votre règlement, directement auprès du responsable de section ou de la MPOB ou par courrier à l'adresse suivante :
MPOB, 2 place de la Bascule – 71550 Anost.

Une carte d'adhérent vous sera alors donnée sur place ou envoyée sur demande.



Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
2 Place de la Bascule - 71550 ANOST
03 85 82 77 00 - contact@mpo-bourgogne.org

Ai l'Yvonne

Elle étot têts lai premère levée
Pou vite raituyer lai cheminée,
Ç'ost qu'en feillot chauffai l'café
Aivant qu'as sint tos airrivès.
Et peûs l'souèr lai dèrrère couchée
Eune fois lai lampe soffée.

Les biottes quand as les pièchint,
Ç'ost ai pus d'midi qu'as rentrint.
Elle lô préparot vite un régal
Pendant que lu lisot l'journal.
Aiprés sur lai tabye a dreumot,
Lai bin vite lai débarraissot.

Les couèchons elle les pansot,
Lu ai lai fouère a les vendot.
Les barrées elle les tirot,
Lu en champ les emmenot.
Elle laivot tote lai mâyon
Qu'a patrachot sans précaution.

Des gosses, du catéchisse, des devouèrs.
Elle s'en occupot tos les souèrs.
L'dimoinge les menot ai lai messe
Pendant qu'al étot ai lai chaisse.
Elle s'occupot d'tos les papiers
Al eut tant d'mô su ses cahiers....

En causant d'sai fonne
L'Auguste diot lai patronne,
Mas pou bin dire, l'Yvonne
An diot putôt qu'c'étot sai bonne.



Ce poème
de **Jean-Louis Goulier**
est extrait de « *Chez nons* »
(2021)



*Jean-Louis
Goulier*

L'ÉVAIREMAN

DE

LAI PESTE.

Deù seùjai émeune lai peste ;
L'un c'at aidon qu'i son an reste
De note devoi anvé Dieu ;
Car, qui l'ôblie a mauheureu.

Veci don come ai no fau faire.
Tâchon d'édôci sai côlaire,
Po qu'ai ne soo pu irritai.
De no peiché, de no méfai,
Désampeïjon no de tei sote,
Qu'ai ne retrôvein pu lai pote
Ovate de l'ame et du cœur ;
Velai le moyen le pu seur
Qui peuré calmai sai jeùstice.

Déteston po tôjor lé vice,
Et qu'ai n'an soo jaimoi palai,
Ny ché no, ny ché nos hairai (1) :
J'ôteinron sai miséricode,
An brisan lé lien, lé code,
Don le peiché no tein lié,
An prian come on doi prié.

Quan de tô les diâle l'armée,
Contre nos autre anvairimée,
S'anvévroo po nos étaquai,
Je la baïterein tôt ai plai :
Metan lai vartu an usaïge.

On a bé for quan on a saïge ;
Le bon secor qui vén d'an hau,
Ne manque jaimoi come ai fai.

L'autre dé seùjai qui no greuve,
C'at aidon qu'i faizon l'épreuve
D'eïn ar ampestai, corompu ;
Si j'aïvein tôjor bé vïcu,
An ville ossi bé qu'an campagne,
De Dei lai majaistai divaigne,
N'airoo parmaïtu, ni sôfar
Ce gran déraïngeman de l'ar,
Qui no calaïnge (2) et qui no gate,
No faisan tumbai bén ai l'hate,
An moïn de troi voû quatre jur,
Dan le séjor triste dé mor.

De s'aïtristai c'at être bête ;
Poin de brouillamin an tête :
Poin de sôci, poin de quezan,
Vivon bé, je seron contan,
Loin de no tête inquiétude,
Faison dessu tô note étude,
De ne pa choi dan le chaïgrin,

Ces temps de pandémie sont une bonne occasion pour se plonger dans ce vieux classique de notre littérature régionale.

« *L'Evaireman de lai peste* » a été publié pour la première fois à Dijon en 1721 par Aimé Piron. Il s'agit ici de la reproduction des première pages de ce long poème tirée de la réédition de 1832. Un patoisant de 2022 peut, avec un petit effort, comprendre ce texte assez facilement même si quelques mots de vocabulaire nous échappent : se reporter aux notes



Son revari (3) a si malin,
 Qu'ai boulevarse les antraille ;
 An un mô, ce n'a ran qui vaille,
 Si vrai, qu'ai fai sôvan meuri
 Lé jan de mérite et d'espri.

Lai côlaire angendre crierie,
 Criaï angendre lai pipie ;
 De eriaï, qu'y peut-on gaigné ?
 Lai squaignance an vén au gôzié,
 Qui fai for bé troussai lé quille
 E braillen quan ai s'égôzille.

Tôchan lai gueule, force jan,
 Tan de bafreu, tan de gorman,
 Qui san reigle bôrre lo panse,
 Qui se gorge dan lai bôbance ;
 Ces éveure-lai (4), san manquai,
 D'aipôplaixie son aitaiquai.

D'ô vén celai? lai peuriture
 Vén de trô grande nôriture,
 Lai queï, an se corompan, fai
 Tô d'ein cô, lé gorman crevai.

Quant on é daignai, qu'on se leuve
 De lai taule (5), et peû qu'on s'ebreuve
 D'ein doi de vin, el a tré-seur
 Que c'at ein antidôte au cœur,
 Qui réjouï tô des andée (6),
 L'euille, le née et lai corée.

Ai ne fai dormi an mi-jor,
 Celai ne convén qu'ai de por,
 Qui an sotan de lai poture,
 S'anvon dormi dedan l'odure ;
 C'a se faire tor frainchewan
 Et se trôblai le jeûgeman
 D'ein rude odon de kirieille (7),
 De rôgaton dan lai carvelle,
 Qui rande l'espri ambrenai
 De fantasie et délabrai,
 Se farci de creuse pansée,
 De franfreluche bigairée,
 Que d'aibor qu'on s'éveille, on san
 Sublai (8) l'un et l'autre timpan
 De l'éne et l'autre dés oraille,
 Qu'on baaille aidon qu'on se réveille,
 Anfin, qu'etôdi du baitea (9),
 On s'étan come fon lé vea.

Si l'oisivetai nos angaige,
 Fuyon-lai, c'a pei que lai raige ;
 Ran n'a tei que de traivaillai,
 L'ôvraige nò ran égayai ;
 An tô bé, tôt honneu, lai vie
 S'écôle san mélancôlie ;
 Lai vou c'a qu'an ne faisan ran,
 On se par an padan son tam.

(A suivre dans un prochain « *Traivarses* »)

[...] Tant de bâfreurs, tant de gourmands,
 Qui sans retenue remplissent leur panse,
 Qui se gorgent dans la bombance ;
 Ces étourdis-là, sans manquer,
 D'apoplexie sont atteints
 D'où vient cela ? La pourriture
 Vient de trop grande nourriture,
 Laquelle, en se corrompant, fait
 Tout d'un coup, les gourmands crever [...]



Masque contre la peste au Moyen-Age

Prier, peu manger, peu dormir et travailler beaucoup... On peut douter que ces conseils soient très utiles contre la covid. Prendre le temps de lire et de rire, peut-être ?

J'espère, en attendant, que cette lecture ne vous aura pas « étourdi du bateau »

NOTES.

(1) *Nos hairai* (nos enfants). Malgré l'autorité de l'imprimé que nous avons sous les yeux et quelques exemples récents, d'après La Monnoye et par respect pour l'étymologie, nous rétablissons l'*h* muette en tête de ce mot. Du latin *haeres*, héritier, rejeton, les Français ont fait *hoir*, les Bourguignons *hoiret*, ensuite *hairai*. Dans quelques lieux du département, on dit encore des *haillat*, expression d'impatience, pour exprimer des petits enfants.

(2) *Qui no calainge* (qui nous calenge). Calenger, vieux terme de pratique familial dans nos anciennes coutumes, et qui signifiait commettre un délit dans l'héritage d'autrui; depuis on l'a étendu à toute espèce de dommage exercé au préjudice d'un autre. Selon les temps et les lieux, le sens de ce mot a subi de grandes variations. Ce verbe se prend aussi dans l'acception de *vitupérer*, d'*apostropher vivement et longuement*, de *dire des injures à la manière des poissardes*.

(3) *Revairi*. Du verbe bourguignon *revarrai*, revenir, et de ses composés on a fait le substantif *revairi*, ce qui revient d'une chose, le fruit qu'on en retire, et par extension, ses effets, ses suites. On connaît ce vers de Voltaire, d'ailleurs si peu digne de lui :

Mais la mollesse est douce et sa suite est cruelle.

(4) *Écœur* (étourdis). Ce mot a peut-être la même origine que le substantif *écatoireman* (voy. l'introd. pag. 12). *S'éclairai*, se retirer, se sauver; *éclairai* vient de *evarare*: aussi, dit La Monnoye, est-ce à peu près la même chose qu'*égare*. *Étourdi*, *égare*, ces deux mots sont pris souvent

l'un pour l'autre dans le langage familier. Dans quelques localités de notre province, on dit encore : *C'est un évarai*, pour désigner un homme léger, étourdi, un *écaporé*.

(5) *Taule* (table). Vieux mot français conservé aussi dans les Vosges.

Avec tous les hostieux servant au fait de la taverne est assoir : nappes, pots, mesures, hanaps, bancs, taules, etc. (Gloss. de la langue romane, suppl.)

(6) *Tô dés andée*. La Monnoye emploie cette locution pour exprimer l'abondance de quelque chose que ce soit :

Vou baillé-no, bea sire Dei,
Lai poi tan demandée,
Vou dan no cêfre, ai plein penzi,
De l'or tô dés andée.

(XVI NOËL, Prière po lai poi.)

Notre auteur à l'exemple du *Virgille virai*, fait, de l'expression *tô dés andée*, un adverbe de temps qui signifie tout de suite, sur-le-champ :

Ai tuire tô dés andée
Le reste de note bandée.

(*Virg. virai*, liv. vi, pag. 40.)

La langue populaire du Jura l'a adopté dans ce dernier sens : *dés*, dit M. Monnier, prép. de temps et de lieu, marque le point du départ; *andé* dérive d'*and*, celt., marcher, d'où les mots *andaro*, ital. et espag.; *enl*, chemin, en breton; *endelich*, allem., qui se hâte de marcher, agile, vite. Les Madecasses disent aussi *andé*, pour aller. (Mém. de la Société roy. des Antiquaires de France, tom. 5, pag. 301.)

(7) *Odon de hairielle, de royaon*. Odon, tas d'ordures, du langage roman; *orde*, *ordons*, *erd*, *horridus*, sale, vilain, malpropre. *L'odon de no méchanestai*, La Monnoye.

Kirielle. Vieux mot exprimant une longue suite de quelque chose que ce soit; Fontenelle s'en est servi avec grâce dans son joli sonnet d'Apollon et Daphné :

Je suis, criait jadis Apollon à Daphné,
Lorsque tout hors d'haleine il courait après elle,
Et lui contait pourtant la longue *kirielle*
Des vares qualités dont il était orné,
Je suis le dieu des vers....

Régaton (rogations). Vieilles bribes, vieux haillons, etc., de *rogare*, demander; *rogatio*, l'action de mendier. Les moines quêtesurs exerçaient leur ignoble industrie en vertu d'une permission nommée *rogaton*.

(8) *Sublai* (siffler). On trouve dans nos vieux auteurs *sibiler*. *Subler*, dans le Jura et dans l'Anjou; *subliar* dans la Vendée; *sublot*, sifflet d'oiseleur, dans la langue romane. (Voy. La Monnoye, mots *suble* et *sublô*.)

(9) *Etôdi du bateau* (cet homme est étourdi du bateau), signifie qu'il lui est arrivé quelque infortune qui lui a troublé l'esprit. (Leroux, *Dict. comique, satyrique, etc.*)

L'ÉVAIREMAN

DE

LAI PESTE,

POÈME BOURGUIGNON SUR LES MOYENS DE SE PRÉSERVER
DES MALADIES CONTAGIEUSES,

PAR AIMÉ PIRON, DIJONNAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES PHILOLOGIQUES

PAR M. B***, D^r M.,

Correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.



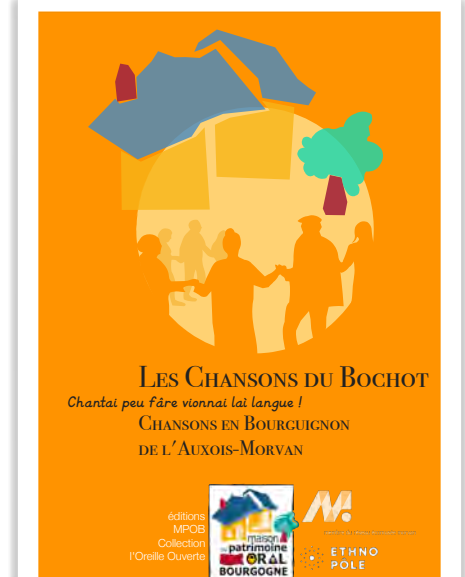
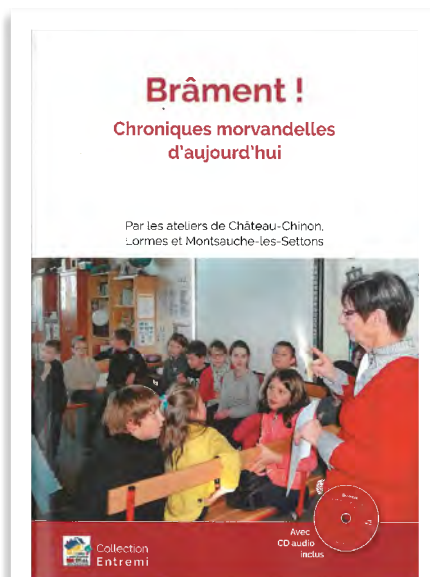
CHATILLON-SUR-SEINE,

Chez Charles CORNILLAC, Imprimeur-Libraire;

DIJON,

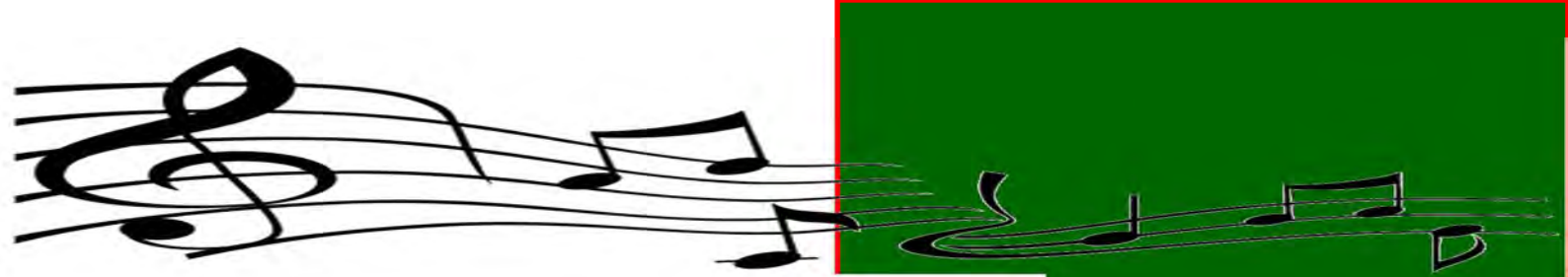
Chez Victor LAGIER, Libraire, Place Saint-Vincent.

Une collection en langues de Bourgogne au sein des éditions de la MPOB



Nouveaux

Découvrez page suivante le dernier né :
Les Chansons du Bochot



Chantai peu fâre vïonnai lai langue !

Chanter et faire vibrer la langue... une pratique artistique mais aussi très populaire, et encore solidement ancrée dans le patrimoine vivant de l'Auxois-Morvan. Il suffit de voir les pages web consacrées au « Patrimoine oral de l'Auxois » – sur le site internet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne – pour s'assurer de la vitalité de l'oralité, qu'elle soit parlée ou chantée. « Dites-nous une chanson » ; « Chantez-vous en Auxois », « Le Printemps de l'Auxois »... autant de projets qui attestent de la richesse des musiciens routiniers d'autrefois et de la créativité des interprètes d'aujourd'hui.

Il restait à offrir au public – patoisant ou non – une sélection des airs traditionnels les plus recherchés, avec une partition précise, un texte établi grâce aux différents collectages, recherches et adaptations, dans une graphie harmonisée pour le bourguignon-morvandiau (parler de l'Auxois-Morvan).

Ces chansons, d'origine ancienne ou plus contemporaine, ont fait le bonheur des fêtes de famille, des noces, bals et autres fêtes populaires, depuis des siècles pour certaines, et sont aujourd'hui réinterprétées par "Lai Chanterie du Bochet", chorale en patois de l'Auxois-Morvan, sous la direction de Guillaume Lombard ; nul doute qu'elles continueront, encore longtemps, à instiller cette gaieté, cette vivacité, jusqu'à la truculence, qui anime les plus belles soirées !

Merci à toutes et à tous, notamment à Guillaume Lombard, à la "Chanterie" et aux "Raibâcheres du Bochet", ainsi qu'à toute l'équipe professionnelle de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.

Ghislaine Colombo

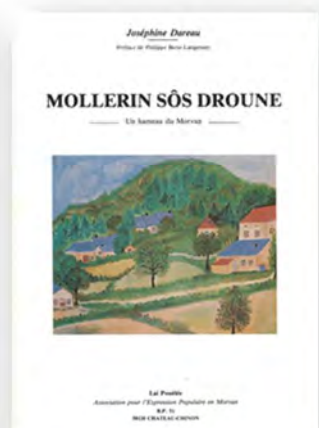
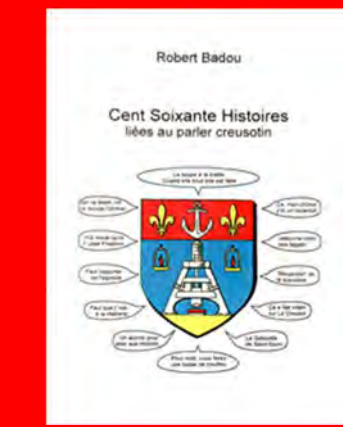
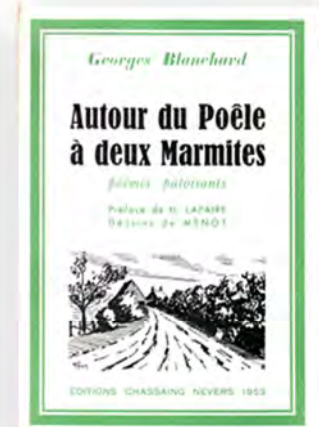


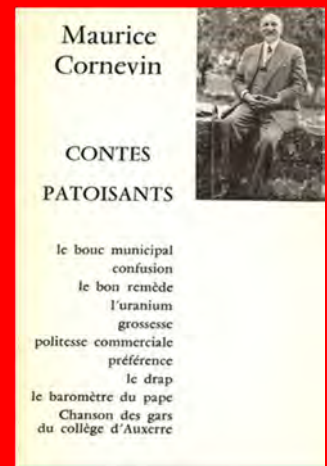
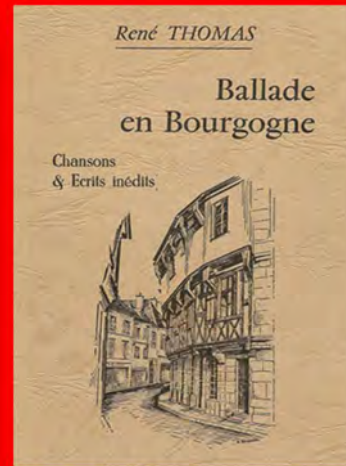
Une publication
de la Maison
du Patrimoine Oral
de Bourgogne



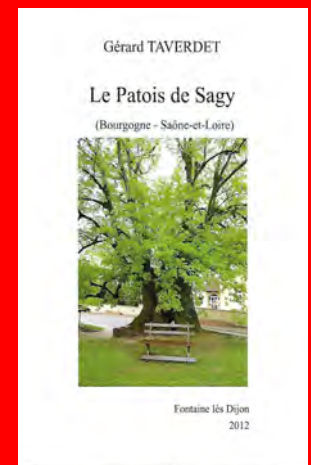
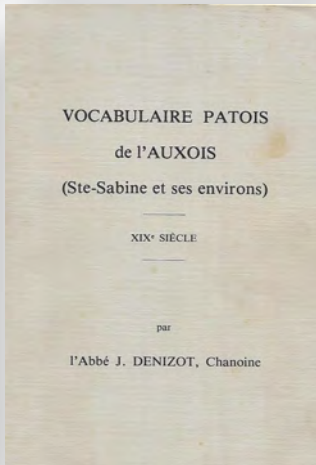
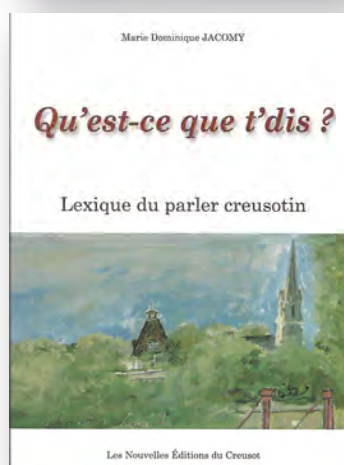
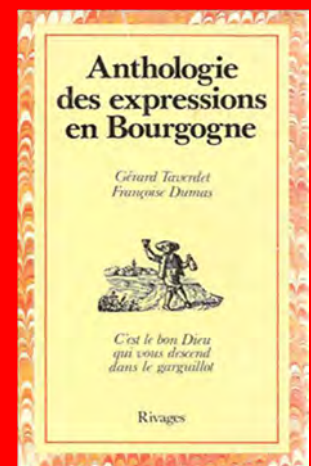


Des beurdolées d'écrivains

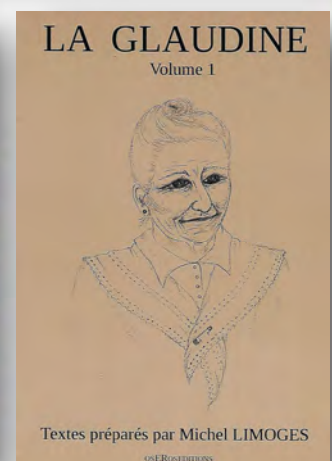
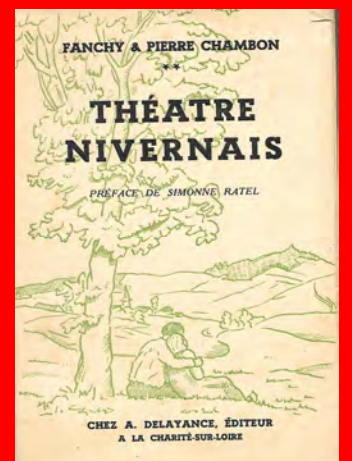
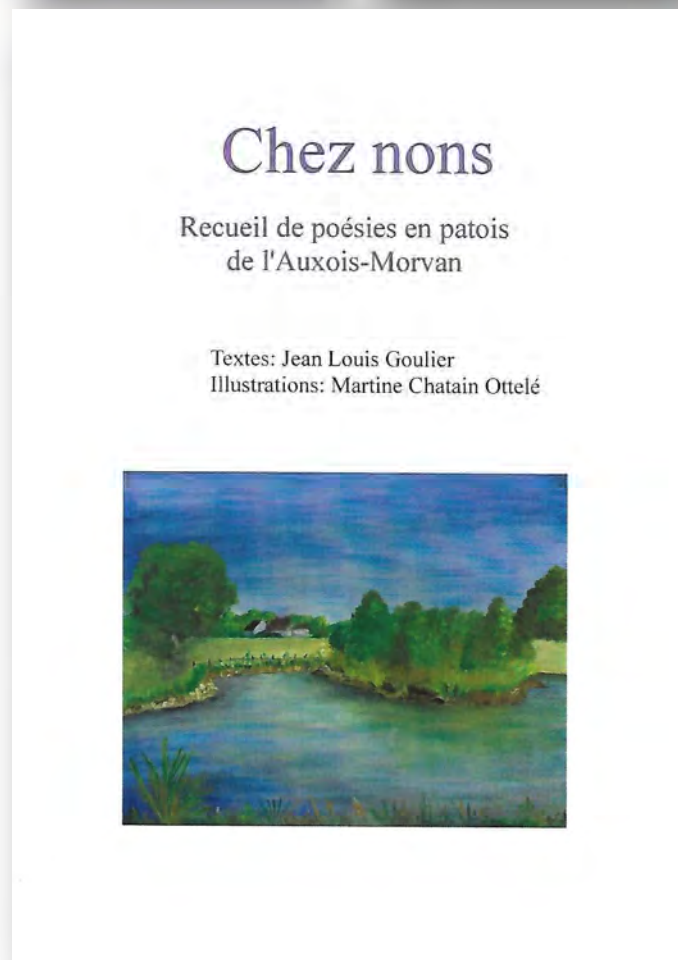
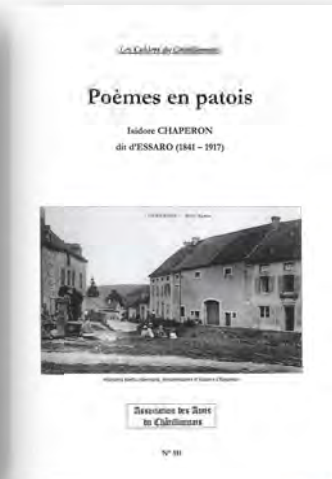
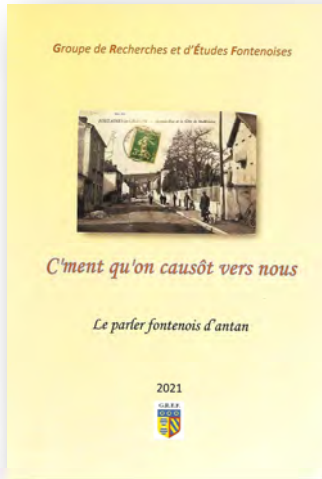




...charchous, raicontous, bavoèchous...



Apeus y'en ai trébin d'pus dépeus l'17e siècle peus mî-me aivant !



Actualité des ateliers de langue régionale en Bourgogne-Franche-Comté

Compte-rendu des 9^{èmes} Rencontres des Langues et des Patois de Bourgogne et de Franche-Comté

Retrouvez cette synthèse sur le site de la Mpob consacré à la « *Fabrique sociale orale* » (<https://mpob.hypotheses.org/279>)

Atelier de Saint-Marcel : *Lai Couée de la Glaudine*

L'atelier de St-Marcel (« *La Couée de la Glaudine* »), animé par Michel Limoges, avec Olivier Gaudillat, réunit environ 24 personnes. C'est une section du Centre social et culturel de St-Marcel, qui a sollicité à la suite des « *Glaudines* » du JSL sa création. Il se réunit dans une salle du Conseil municipal, tous les 15 jours de fin septembre à fin janvier. L'atelier couvre une grande partie du nord de l'arrondissement de Louhans, d'où beaucoup de variétés dans la terminologie employée.

Le groupe part de l'écoute d'un texte, avec identification des mots pas compris, étude du vocabulaire... Puis pratique (chansons, etc.). Il dispose d'un dictionnaire de 85000 signes (soit 1000 0 de plus qu'au début). Aujourd'hui, beaucoup de participants écrivent des textes, dont des pièces de théâtre (1 spectacle est monté chaque fin d'année).

Activités : textes de l'Entremi n° 2 et publication du n°3 (*Entremé l'Bouchat d'Serrigny apeu La Rass'nouze*, éd. Mpob) par Michel Limoges. Le dictionnaire demeure dans l'ordinateur des membres de la Couée.

Saint-Marcel

La Couée d'la Glaudine au Réservoir mercredi

Par Le Journal de Saône et Loire - 19 juin 2018 à 05:00 • Temps de lecture : 1 min

L'atelier a également participé à la *Nuit des musées* à l'Écomusée de Pierre et aux manifestations de l'été de l'antenne de St-Germain. Pour la recherche, le groupe a reçu par le passé l'ethnologue de la MPOB, et reçoit de temps à autre une question précise d'un chercheur.



le patois Bourguignon

© Groupe Facebook - 5,1 K membres

Rejoindre le groupe

À propos Discussions Sujets Personnes Événements Contenu multimédia Photos

Extermes vivants...

Photo/vidéo Sondage

Nouvelles activités

Jean Sireuil

Bonne an-née, bonne santé
epeu patoisez a beurnonciau !
Fo ren laichi !

À propos

Tout le patois Bourguignon
Pour ne pas perdre ce patois, il faut se mobiliser !
Télécharger au format PDF des mots / expressions
bourguignonnes. Voir plus

Écrire

Tout le monde peut voir qui est dans le
groupe et ce qu'il a écrit.

Vidéo

Tout le monde peut télécharger des vidéos

Général

Contenu multimédia récent

Olivier Gaudillat signale qu'il existe 4 groupes de patoisants sur Facebook :

- **le patois bourguignon** : groupe créé en 2010, avec 2 926 membres ;
- **le patois bressan de la Glaudine** : créé en 2015, avec 1 495 membres ;
- **Patois bourguignon et morvandiau** : créé en 2017 avec 2 694 membres ;

- **Le patois chaunois** (patois bourguignon du Chalonnais) : créé en 2020, avec 26 membres.



Avec la crise sanitaire, un dernier atelier a eu lieu le 11 mars 2020, et le spectacle de fin d'année, au Réservoir de Chalon, a dû être annulé en juin 2020. Les ateliers ont pu reprendre en octobre 2020, mais ont dû rapidement cessé en raison de la persistance de la crise sanitaire. Le spectacle de juin 2021 a été également annulé... Les ateliers ont repris à nouveau en octobre 2021, à raison d'une séance tous les quinze jours, le mercredi de 18h à 19h30. Environ 20 membres sont présents.

Atelier de Pierre-de-Bresse



Le Journal de Saône-et-Loire ; Didier Poirot (CLP) - 14 nov. 2018

Dominique Vion anime l'atelier de Pierre-de-Bresse depuis 4 ans, inspiré de l'atelier de Saint-Marcel. Géographiquement, pierre-de-Bresse est à la charnière entre Bresse du nord et le Finage ; le patois y est une transition plus ou moins mêlée de français. Une vingtaine de personnes se réunissent tous les 15 jours, en période d'hiver, dans une salle de la Mairie (Dominique siège au « conseil des sages » de la commune, qui recherchait des activités culturelles). Le groupe n'est pas

constitué en association. Il rassemble des personnes venues d'une vingtaine de kilomètres à la ronde. Les échanges sont réguliers avec la *Couée de la Glaudine*.

Le groupe définit des thèmes de discussion, et explore le vocabulaire lié à son champ lexical. Dominique a deux regrets : que la plupart des participants viennent surtout écouter (seul un petit noyau prend la parole) ; qu'il n'y ait pas de lien avec l'Écomusée (malgré le noyau actif à St-Germain-du-Bois l'été, qui ne se joint pas à l'atelier de Pierre).

Activités : lexique commun avec la *Couée* et le site d'Olivier Gaudillat ; quelques textes en patois publiés dans les bulletins paroissial et municipal.

Contact – 06-08-31-83-81

Atelier de Saint-Usuge ; Les Tapons

L'atelier rassemble 7 personnes. Ils cherchent à s'étendre, mais n'y parviennent pour l'instant pas. Le groupe est une section de l'association des Amis de Saint-Usuge, créée en 2003, et y mène ses activités avec une grande autonomie. Ils se réunissent dans une salle communale, tous les 15 jours, de septembre à fin juin. À chaque séance, un membre du groupe écrit un texte (dont la lecture prend de 1 à 8 minutes) et l'apporte : souvenir d'enfance, histoire locale, témoignages d'anciens, textes d'actualité... Cela sert de déclencheur à des discussions et à un travail d'établissement d'une graphie commune. Ils ont déjà intégré plus de 2700 entrées à leur lexique.

Activités : publications dans le bulletin municipal. Animation d'une chaîne Youtube (« Parlons Tapon »), afin de toucher un maximum de monde possible – patoisant ou non. La chaîne a un mois, et totalise déjà plus de 1000 vues, ce qui est un succès. Une publication dans le JSL est envisagée, afin de faire connaître la chaîne hors du bouche à oreille. Pour la recherche, ils ont travaillé avec G. Taverdet il y a quelques années, et un étudiant a sollicité l'atelier pour chercher des ressemblance entre les patois tapon et des Pouilles.



patois tapon
47 abonnés

ACCUEIL
VIDÉOS
PLAYLISTS
CHAÎNES
À PROPOS

Vidéos en ligne ▶ TOUT REGARDER



la pêche aux grenouilles
64 vues • il y a 1 an



la tarte au fromage
50 vues • il y a 1 an



quand j'allais suivre les machines
38 vues • il y a 1 an



quand on s'aidait
38 vues • il y a 1 an

Atelier du pays du Tseu – l'Cardzo d'Seuvgnon

L'atelier existe depuis 10 ans (créé par Olivier Chambosse). Il se réunit une fois par mois autour d'André Auclair. Depuis 3 ans, il s'est constitué en association : 25-26 adhérents, 15 à 20 présents chaque mois. Les réunions ont lieu à Sivignon. En raison de la crise sanitaire, l'atelier est à l'arrêt depuis mars 2020.

Le gros travail de ces dernières années fut la constitution d'un dictionnaire, au rythme d'une lettre par mois. Aujourd'hui, il en est à sa troisième édition, et continue de s'enrichir. Avec les écoles, en 2016 l'atelier a mené des activités avec son RPI (6 interventions en cycle 3). Depuis, des contacts ont été pris avec 3 institutrices ; 1 avait monté un projet avec l'atelier, mais qui devait démarrer en mars 2020 (et se trouve donc suspendu). Dans le monde de la recherche, contacts avec Mario Rossi (professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille).

BEAUBERY – Balcon du Charolais

ACCUEIL
MAIRIE
LA COMMUNE
SALLE DES FÊTES
TOURISME
HISTOIRE ET PATRIMOINE

- Depuis les Romains...
- Autres et ses régendes
- Château de Charolais
- Les Blancs
- Le Maculé de Beaubery
- Le patois local

Le TSEU

Le **tseu**, c'est le nom donné par une poignée de patoisants du Sud de la Saône-et-Loire à leurs patois, qui, malgré un certain nombre de différences évidentes, sont un même parler de langue d'oïl, nettement mêlé de franco-provençal, où l'on trouve la prononciation TS du CH français et la prononciation DZ du J français. Cette particularité concerne dans notre région près de 200 communes allant du Haut-Beaujolais au Bassin Minier et du Val de Loire au Clunysois.

Ainsi, on ne dit pas chez nous « je chante » mais « dze tsante »...

Portant de notre ancêtre commun, le **roman** que l'on parlait à l'époque de Charlemagne, le français (parler de l'Île de France) et le tseu ont évolué de façon différente. Prenons l'exemple du mot **chien** : il vient du latin **canem**, qui est devenu **chêne** (au V^{ème} siècle) puis **schien** (au VII^{ème} siècle) et, à l'aube de l'an mil, le français a retenu **chien** tandis que les gens de notre région ont dit **tsin**. Cette différence d'évolution phonétique est due, entre autres, aux influences à la fois germaniques et franco-provençales.

L'association « le Tseu, un pays, une langue » est née au printemps 2017 ; elle est le prolongement des ateliers de patois qui ont débuté à Sivignon en 2009 sous l'impulsion d'Olivier Chambosse.

André Auclair signale enfin qu'il y a un blog du Tseu qui a existé mais n'a plus d'usage. Il pose la question d'une éventuelle récupération par la MPOB en vue d'une relance ou d'une d'une réutilisation.



Le blog du patois charolais

Ce blog a pour but de préserver et de tenter de faire revivre le patois charolais qui se situe sur la limite linguistique entre les parlers franco-provençaux et les parlers d'oïl. Elargir le champ lexical, fixer l'orthographe et la grammaire, créer des textes originaux, voilà ce qu'il est possible de faire dès lors que toutes les personnes qui aiment véritablement le patois charolais apporteront leurs connaissances, contribueront aux articles ou aux commentaires.

[Accueil](#) [Contact](#)

Le Pàys du Tseu

Contact : andreaucclair@wanadoo.fr

Atelier du Sud Chalonnais – Varennes-le-Grand

Une fois par mois, se réunit une vingtaine de personnes sur le Sud Chalonnais, à l'initiative de P. Léger. Les séances sont thématiques : des textes servent de base de discussions, avant de chanter ensemble ou de conter. Il monte un spectacle par an. L'atelier est suspendu depuis mars 2020. Publication d'un bulletin annuel : **L'Égarouillôt**.



Le Journal de Saône et Loire - 26 févr. 2018

Équipe d'animation - LEGER Pierre - LETOURNEAU Serge - LAGRANGE Christian - ALUZE Gérard - LIMONET Monique - GIRARDIN Christiane et BUREAU Christiane...

Contact - pp@c.leger@sfr.fr

Site internet - <http://www.vvcp-varenneselegrand.fr/cariboost1>

Atelier de Lormes -

Jeannette Demolis anime un atelier patois le 1^{er} jeudi de chaque mois, de septembre à juin, dans la salle municipale de Lormes, rue Porte Fouron. Cet atelier a été fondé à la fin des années 1990 avec Pierre Joachim et le Père Louis Lagrange, véritable érudit et grand patoisant. Jeannette Demolis a pris le relais en 2007, suite au décès de son frère.

Cet atelier privilégie l'oralité : pas question de cours de patois ni de grammaire ! Sa grand-mère paternelle disait toujours : « *Yé rencontré chu l'cem'tère des gens d'Barze, d'Montreuilon, d'Braissy, ai y en a'vait du monde, de partout !* – Mais tu leur as demandé d'où ils venaient ? – *Ma y les ré bein entendus causer, pas b'soin d'y au d'mander* ». En effet, chaque village avait ses mots et son accent reconnaissable entre tous !

L'atelier rassemble 15 à 18 participants, autour d'une dizaine de « patoiseux » actifs : Madeleine André, Jean-Paul Bonafoux, Jeanine Dumas, etc. L'atelier publie une fois par mois des textes en patois – avec l'atelier du Haut-Morvan - pour le *Journal du Centre* sur des sujets d'actualité.

LE JOURNAL
DU CENTRE

À LA UNE

VIE LOCALE

SPORTS

LOISIRS

ÉCONOMIE



"Le Morvandiau, c'était notre première langue" : nouvelles histoires contées en patois

Publié le 17/01/2016 à 15h00



LIRE LE JOURNAL

LES + PARTAGÉS

1

Santé Vous êtes positif au Covid-19 ? Vous êtes cas contact ? Les règles d'isolement évoluent

2

Disparition Mort à 72 ans de Igor Bogdanoff, six jours après son frère jumeau Grichka

Covid-19 Profils d'usagers

Atelier du Haut-Morvan ; Montsauche-lès-Settons et environs.

Laurent Cottin et Régine Perruchot réunissent une dizaine de personnes tous les 15 jours, le vendredi de 19h à 20h30. Ils forment une section du Centre social, où se tiennent les séances. Celles-ci commencent par de l'actualité régionale et des textes s'y rapportant (certains ont fourni la substance de l'Entremi n° 4, en collaboration avec les ateliers de Lormes et Château-Chinon). Un texte par mois est publié dans le JDC (traduction française en ligne). Avec la Covid tout est à l'arrêt, mais ils espèrent pouvoir reprendre bientôt au moins les publications.

En projet : faire du théâtre en patois, mais c'est difficile : les participants du groupe théâtre préfèrent travailler en français.



7 écoles se trouvent dans le secteur : 4 séances ont eu lieu dans chaque école, maternelle et primaire. Très différent à chaque fois. 5 personnes de l'atelier ont participé, et une jeune instit' a rejoint l'atelier. Dans le monde de la recherche, contacts avec Émeline Segault et Benjamin Massot.

« Un mémoire de master sur le morvandiau, c'est le travail que réalise actuellement Émeline Segault, en rencontrant des locuteurs du patois du Morvan » (Le Journal du Centre, 19 mars 2017).

Les Raibâcheries du Bochot – ateliers patois de l'Auxois sud.

L'atelier, animé par Jean-Luc Debard et Gilles Barot, et organisé par une douzaine de personnes, existe depuis 2011. Il réunit 80 à 100 personnes par séance (une fois par mois), accueilli de manière tournante dans des villages différents, par des associations locales. L'atelier fut donc créé avec la participation d'associations du territoire et avec le soutien des municipalités – et il continue ainsi. *Les Raibâcheries* sont directement liées à la section Langues de Bourgogne de la MPOB.



Raibâcheries du 11 novembre 2021, à Jouey

Les séances débutent et finissent par une chanson en commun ; elles sont thématiques, basées sur le volontariat d'écriture et de lecture. Durant le confinement puis la suite de l'année 2020, un gros travail de maintien du lien social a été fait, en mobilisant Internet. Il en est résulté une continuité de la production écrite et des échanges. La centième *Raibâcherie* aurait dû avoir lieu en octobre, mais a dû être annulé. Malgré tout, des *Raibâcheries ai l'aicouo* ont été organisées « à distance » pour

encourager la créativité des écrivains et continuer à faire vivre la langue : chaque mois a ainsi été publié (par courriels) un ensemble de textes et de chansons, jusqu'à une dizaine de pages, sur des thèmes décidés à l'avance. L'idéal serait – puisque la crise sanitaire persiste, avec son lot de restrictions – d'éditer des versions audio que chacun pourrait écouter à loisir sur internet.

Depuis 5 ans, des bénévoles interviennent tous les ans dans une école primaire et, depuis un an, dans une maternelle (avec pour base Papa Grand Nez et des objets de la vie quotidienne et anciens). Ce travail se fait en lien avec d'autres partenaires, comme le Pays d'art et d'histoire de l'Auxois-Morvan. La masse de textes écrits depuis 2011 et accumulée depuis entraîne de gros besoins de publication (à voir avec la Com édit de la MPOB).

Lai Chanterie et lai Comédie du Bochot sont deux ateliers annexes des Raibâcheries.

La Chanterie compte 24 chanteurs et se réunit une fois par mois, à la salle des fêtes de Châtellenot, le vendredi suivant l'atelier patois des *Raibâcheries*, sous la direction de Guillaume Lombard. Elle intervient dans des EHPAD, au Printemps de l'Auxois... Activité quasiment à l'arrêt depuis mars 2020. Malgré tout, un Carnet de 24 chansons de l'Auxois a été édité en novembre 2021, par la Mpob (paroles et partitions). Il permet à tout un chacun de reprendre des airs très populaires comme *la mazurka de Massingy*, *lai Pôédriôle*, *le Noé de l'Aussouais*, etc. Prix de vente : 5 euros.



La Comédie du Bochot se réunit une fois par mois au Centre Social de Pouilly-en-Auxois, sous la direction de Robert Feurtet, et a commencé un cycle de répétitions pour produire une pièce écrite par Annie Cèbe : *L'oncle Philibert*... Là encore, les restrictions liées à la crise

sanitaire ralentissent considérablement le travail de création.

Contact – gilles.barot@orange.fr jidebard@orange.fr

L'Association de Recherche Historique et Archéologique (ARHIAL) – canton de Brazey-en-Plaine.

L'association qui a 9 ans d'existence a pour objectif de rechercher, conserver, étudier et diffuser le Patrimoine historique, ethnologique et archéologique de Brazey-en-Plaine et ses communes environnantes du Val-de-Saône.



C'est ainsi qu'ont été collectés les témoignages auprès des habitants relatant des épisodes de la vie quotidienne (traditions populaires, industrie, agriculture, périodes de guerre, habitat traditionnel, afin de participer à

la sauvegarde orale et sonore du parler de nos anciens, au sein de l'atelier mensuel de pratique du patois du val de Saône à Brazey-en-Plaine et ses environs.

L'association a repris le flambeau de Rémy Joseph FRANCOIS écrivain-paysan, enfant du pays qui a consacré de nombreuses années à collecter et transcrire avec talent les histoires contées chez sa grand-mère et histoires du pays. Ces ouvrages sont complétés par un glossaire complet du vocabulaire patois et ont servi à l'étude universitaire de Robert ROUFFIANGE, le patois de Magny. Il s'agit de sauvegarder le patois authentique avec ses tonalités, son accent, ses tournures, grâce à l'action de nos anciens, mais aussi de faire découvrir aux nouveaux Brazéens l'existence de ce trait de caractère local insoupçonné. L'atelier se réunit tous les troisièmes mercredis du mois, de 14h à 16h.

Contact : catherinebenoit21.wix.com / arhial au 03 45 83 66 44

L'Institut de Promotion des Langues Régionales en Franche-Comté – Billy Fumey



Billy Fumey a créé l'IPLR le 15/12/2017, avec le statut d'entreprise (la seule en France dans ce secteur). Il chante en français, arpitan et comtois. La commune de Sainte-Anne et un quartier de Besançon ont déjà eu recours à ses services pour rendre bilingue la signalisation. Il est le seul employé de l'Institut, mais dispose d'un réseau d'informateurs (« une poignée de personnes ») avec qui il essaie de réfléchir à une graphie commune.

Aujourd'hui, il veut axer son travail sur une campagne pour les entrées/sorties de commune. Il envisage aussi un travail avec le FC Sochaux-Montbéliard, et voudrait développer ses activités vers la zone arpitanne : Yverdon, Saint-Étienne (il parle gaga) et la Savoie. Autre axe possible : travailler avec les écoles ; ouverture à la diversité linguistique de la Franche-Comté et des régions alentours. Basé dans le Haut-Doubs, il n'a que peu de relations avec le pays de Montbéliard et le canton du Jura. Il a quelques contacts avec les Maisons Familiales et Rurales, mais peu avancés ; et a peut-être des pistes vers un BTS tourisme.

Avec l'Université, il a pour contact Marion Bendinelli. Ses publications concernent son travail d'artiste ; sa promotion utilise beaucoup les réseaux sociaux.

Autres ateliers (non présents aux Rencontres 2021) :

– **Nièvre** : Alligny, Château-Chinon (groupes « Haut-Morvan »), Luzy.

– **Saône-et-Loire** : Sornay, Épinac, Cully-les-Roches (association culturelle généraliste, qui travaille entre autres sur le patois et le langage des métiers vignerons), Saint-Germain-du-Bois (pas vraiment un atelier : chaque dimanche d'été, il anime une rencontre en patois dans l'antenne de l'Écomusée de Pierre-de-Bresse).

– **Yonne** : Saint-Fargeot (Benjamin Massot), Quarré-les-Tombes/Avallon (en devenir autour de N. Lévêque).

– **Franche-Comté** : Association des langues romanes du Nord Franche-Comté (Montbéliard ; entretient de bonnes relations en Suisse), association à Fougerolles (en lien avec l'Écomusée du Pays de la cerise ?), Association Folklore Comtois (généraliste, avec une dimension langue ; site folklore-comtois.fr), association La Brailotte (vers Amancey/Malans, menée par Sophie Garnier).



Au 31 décembre 2021 sur Facebook

Le patois bourguignon > 3074 membres

Le patois bressan de la Glaudie > 1544 membres

Patois bourguignon et morvandiau > 2718 membres

Soit un total de 7336 membres !

Sans compter les sites et les glossaires locaux en ligne !

Nos langues et patois ont encore une belle vitalité.

